

SAINTE ANNE.

(*Sa dignité et son culte.*)

(*Fin*)

C'était l'heure de la Providence. Le bréviaire aptésien de 1532 nous décrit dans un magnifique récit, conservé presque en entier dans le Propre actuel du diocèse d'Avignon, l'*Invention miraculeuse des reliques* de notre sainte ; nous l'abrégeons à regret.

“ La paix étant rendue à l'Eglise de Provonce, l'empereur Charles vient bien à propos dans la ville d'Apt, et reçoit l'hospitalité chez l'illustre baron de Caseneuve..... Le jour de l'octave de Pâques, 17 avril 792, par ses ordres, son aumônier Turpin, archevêque de Reims, consacre de nouveau la vieille basilique, polluée par un culte impie. Le pieux empereur y assiste avec tout le clergé, l'armée et le peuple et, en particulier, en présence du noble baron de Caseneuve et de son fils Jean, âgé de quatorze ans, aveugle, sourd et muet.

“ Chose digne d'admiration, prodige que nul oublie ne doit effacer : pendant l'office divin, Jean, bien que sourd, muet et aveugle, poussé par cette inspiration surnaturelle qui rend éloquente la langue des enfants, par ses mouvements, ses signes, ses gestes, autant qu'il le pouvait et qu'il y était poussé par l'esprit de Dieu, debout sur les degrés élevés par l'évêque Auspice, au-dessus de la grotte en face de l'entrée de la basilique, indiquait qu'on eût à rompre ces degrés.....

“ Jean multiplie avec tant d'insistance ses signes et ses gestes, qu'enfin le sage empereur s'en aperçoit et soupçonne, non sans raison, quelque chose de grand et de divin. Le saint Empereur ordonne donc de rompre les degrés. Cela fait, on aperçoit murée la porte de la chapelle souterraine ; sur l'ordre de l'Empereur, on ouvre encore cette porte ; le prince veut que Jean de Caseneuve entre le premier. Celui-ci entre donc et